

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 47 (2020)
Heft: 1

Vorwort: Les ombres de la guerre
Autor: Lettau, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les ombres de la guerre

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur

Des Suisses dans les camps
de la mort hitlériens

10 Reportage

Corippo: quand tout un village de
montagne se transforme en hôtel

13 Société

La langue des signes lutte
pour être reconnue

16 Politique / Élections 2019

Le Conseil des États devient lui aussi
plus vert, plus féminin et plus jeune

Actualités de votre région

17 Politique

La Suisse entend restructurer
son aide au développement

Le grand dilemme: que faire
des djihadistes suisses?

22 Série littéraire

Le regard de Gertrud Wilker sur les
États-Unis

23 Informations de l'OSE

Faire des études en Suisse

Camps de vacances pour les enfants et
les jeunes

26 news.admin.ch

28 Images

30 Lu pour vous / Écouté pour vous

31 Sélection / Nouvelles



La guerre ne s'achève pas avec la fin des combats. La souffrance et les chocs continuent de déployer leurs effets, projetant leurs ombres sur des générations entières. C'est ce que découvre en ce moment la Suisse neutre alors que se dessine enfin une image plus précise de ses propres citoyens victimes de l'holocauste. Pour des centaines d'entre eux, détenir un passeport suisse ne servit à rien. Ils furent déportés à Dachau,

Auschwitz et dans d'autres endroits de l'enfer nazi. Certains ont survécu. Bon nombre d'entre eux n'en sont pas revenus. C'est de l'histoire, certes, mais pas du passé, car jusqu'ici ces victimes ont été oubliées par l'histoire officielle suisse. Elles n'étaient répertoriées que comme des «cas d'indemnisation» encombrants.

Un nouveau livre remarquable (page 6) vise à expliquer comment ces Suisses tombèrent aux mains des nazis. Sans doute d'abord parce que l'horreur du régime hitlérien ne connaissait pas de frontières. Mais ce regard respectif révèle aussi un comportement et une diplomatie suisses qui suscitent un malaise. Il est vrai que certains diplomates suisses se sont battus avec courage pour leurs concitoyens et pour l'humanité. Mais il y eut aussi des cas où les victimes furent complètement abandonnées à leur sort. Ainsi, l'attitude des diplomates à Berlin vers la fin de la guerre s'est caractérisée par une retenue complaisante et silencieuse: pour ne pas fâcher Hitler, ils ne défendirent pas tous les détenus des camps de concentration, mais seuls quelques-uns d'entre eux, au cas par cas.

Cette distinction faite entre citoyens dignes et indignes de protection est l'un des aspects les plus sombres de la guerre auxquels la Suisse doit faire face. Juifs, «Tziganes», homosexuels, «asociaux», socialistes et même double-nationaux furent parfois considérés comme indignes de protection, comme des citoyens de seconde zone. Pendant et après la guerre, le reproche sous-jacent qui leur fut fait était d'être en bonne partie responsables de leur destin. Autrement dit, la Suisse reprit à son compte le catalogue des critères nazis pour les juger.

Se confronter à cette histoire implique d'oser poser la question clé, à savoir: sommes-nous aujourd'hui les mêmes qu'hier? Plus concrètement: les juifs suisses sont-ils mieux traités qu'autrefois? Les Sinti, qui ont leurs racines en Suisse, et dont on se détourna à l'époque parce qu'ils n'étaient «que des Tziganes», sont-ils acceptés aujourd'hui? A-t-on abandonné toute défiance à l'égard des double-nationaux?

Ces questions n'appartiennent pas à un lointain passé, elles doivent être posées aujourd'hui même.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

Photo de couverture: Ambiance automnale dans le village
de montagne de Corippo, au Tessin. Photo Keystone

La «Revue Suisse», magazine
d'information de la «Cinquième Suisse», est éditée
par l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE)

